

Migrants : des conditions de travail et de vie qui dégradent leur état de santé

Trajectoires et origines (TeO) est une enquête nationale représentative de la population immigrée et née en France menée en 2008 par l'Ined auprès de 22 000 personnes (Hamel & Moisy 2013). Objectifs : établir des statistiques nationales sur la diversité des populations en France métropolitaine et étudier comment les origines migratoires influencent le devenir des personnes. Extraits de la conclusion de ces travaux publiés en 2016 : « Tout comme il n'apparaît plus pertinent aujourd'hui d'analyser l'état de santé des individus sans distinguer les hommes et les femmes ou sans prendre en considération le milieu social, les résultats produits à partir des données de l'enquête TeO montrent qu'il n'est plus possible d'étudier la santé des migrants sans tenir compte de leur diversité, tant par leurs origines géographiques que leur ancienneté de résidence dans le pays d'accueil, ou par les conditions de vie qu'ils y ont trouvées.

L'effet de sélection par la bonne santé des candidats à la migration dans les pays d'origine est corroboré pour l'ensemble des migrants et en particulier pour ceux originaires d'Afrique subsaharienne, discréditant l'idée répandue selon laquelle les immigrés viendraient en France pour bénéficier du système de soins. (...)

Si certains migrants ont subi, avant la migration, des traumatismes liés à des contextes de guerre ou de persécutions (...) il faut garder à l'esprit qu'une minorité de migrants arrivent néanmoins avec des besoins de soins particuliers, alors que la très grande majorité sont à l'inverse particulièrement bien portants et que leur capital santé devrait constituer un facteur positif d'intégration sociale.

Au-delà de ce constat global, les liens entre état de santé et migration se conjuguent différemment pour les femmes et pour les hommes. La meilleure santé à l'arrivée ne

se vérifie que pour la population masculine. Pour les femmes, on ne retrouve pas cet effet sélectif de la bonne santé pour migrer précisément parce qu'elles ont longtemps été plus rarement initiatrices de leur migration. Mais on constate en revanche un effet protecteur de l'arrivée à un jeune âge (avant 10 ans).

Autre résultat corroboré par les données de l'enquête : l'effet délétère des conditions de vie en France. La situation socioéconomique actuelle, ainsi que les expériences de précarité vécues au cours de la vie dans l'emploi et le logement expliquent en grande partie la surdéclaration d'une mauvaise santé. La mauvaise santé découle de la concentration importante des personnes migrantes dans les franges les plus défavorisées de la société. Ainsi, le surchômage des migrants – à qualification identique (...), qui résulte en partie de discriminations, a un impact conséquent sur la santé à long terme. Autrement dit, les discriminations ont des conséquences sociales qui dépassent le préjudice immédiat causé par le fait d'avoir été moins bien traité en raison de son origine.

Outre les conditions de travail et de vie plus difficiles, on peut aussi imaginer que s'opère un rapprochement des comportements alimentaires entre les immigrés et la population majoritaire. Les premiers perdraient au fil du temps l'effet protecteur d'une alimentation plus équilibrée de certains pays d'origine et conservée les premiers temps en France métropolitaine, ainsi que l'effet protecteur de plus faibles comportements à risque (consommation d'alcool et de tabac). (...)

L'ensemble de ces constats met en lumière les approfondissements nécessaires à une meilleure appréhension de la santé des migrants et des enjeux qu'elle pose. (...) Il apparaît clairement qu'une autre dimension de la santé est insuffisamment explorée (...) : la santé mentale. Or, le cumul des expériences

L'ESSENTIEL

■ **Quel est l'état de santé des migrants à mi-vie en France ? Peu d'études sont consacrées à cette thématique. Une enquête de l'Institut national d'études démographiques (Ined) apporte des éléments concrets, en tout cas sur l'ensemble du parcours de vie. D'où il ressort que les migrants arrivent en France dans un état de santé globalement favorable – ce qui vaut pour les hommes mais pas pour les femmes –, toutefois leurs conditions de vie défavorables ont un effet délétère sur leur état de santé. Ces résultats convergent avec ceux des grandes études publiées par ailleurs.**

douloureuses vécues pendant l'enfance ainsi que le déracinement familial et culturel ne peuvent être sans répercussion sur la santé mentale et, par conséquent, sur la santé perçue des immigrés. Par ailleurs, mieux capter les comportements alimentaires adoptés sur le territoire métropolitain (consommation de fruits et légumes, grignotage) et les pratiques addictives (consommation d'alcool et de tabac) est à retenir pour les prochaines enquêtes. ». À souligner en conclusion qu'une nouvelle enquête statistique « Trajectoires et Origines 2 » (TeO2), réalisée conjointement par l'Ined et l'Insee, est en cours.

Sources : Trajectoires et origines, Enquête sur la diversité des populations en France, 2016, sous la direction de Cris Beauchemin, Christelle Hamel et Patrick Simo ; chapitre 9 Migration et conditions de vie : leur impact sur la santé, Christelle Hamel et Muriel Moisy, pp. 263 à 290.

<https://teo.site.ined.fr/>